

La prosodie du focus dans les parlers algérois et oranais

Ismaël Benali

CLILLAC-ARP, Université Paris Diderot, 8 place Paul Ricoeur 75013, Paris, France
ismail.benali@linguist.univ-paris-diderot.fr

RESUME

Le but de cette étude est d'étudier les caractéristiques prosodiques de différents types de focus dans les parlers algérois et oranais.

Il ressort de l'analyse acoustique des productions des locuteurs que les récurrences des schèmes prosodiques qui distinguent les deux parlers sont observées dans deux types de focus : le focus étroit d'insistance quand il est placé à la frontière d'un groupe intonatif et le focus interrogatif. Le premier est réalisé dans le parler algérois par un contour montant descendant. Dans le parler oranais, il est produit par un contour plat ou légèrement montant ou descendant. On retrouve, dans le focus interrogatif, le même contour intonatif plus amplifié du focus d'insistance chez les Algérois alors que chez les Oranais la dernière syllabe est toujours montante précédée d'une descente. Le focus de contraste est produit différemment dans le même dialecte avec plus d'allongement en oranais. La réalisation du focus large n'est pas distinctive.

ABSTRACT

The prosody of focus in Algiers and Oran dialects

The aim of this study is to compare the prosody of focus in Algiers and Oran varieties. Prosodic features associated with different types of focus were examined.

It appears from the acoustical analysis of the speakers' productions that recurrences of prosodic patterns that differentiate the two dialects were observed in only two types of focus: emphatic focus and interrogative focus placed at the final edge of an intonation phrase. The former is produced in the Algiers dialect by a rise-fall contour. In the Oran dialect, this focus is realized with a flat or slightly rising or falling contour.

In the interrogative focus the intonation contours are the same, but more amplified for Algiers speakers; for Oran speakers, the last syllable is always rising and preceded by a falling contour.

The realization of contrastive focus varied across speakers of the same dialect with a lengthening for Oran speakers. Broad focus was realized with similar intonation patterns for both dialects.

MOTS-CLES : variétés dialectales – arabe algérien – focalisation – prosodie

KEYWORDS: dialectal variations – Algerian Arabic – focus – prosody

1 Introduction

Les parlers algérois et oranais sont caractérisés par des accents régionaux qui sont plus aisément reconnaissables au niveau segmental et lexical que suprasegmental pour des auditeurs algériens.

Peu d'études ont été menées sur la prosodie de l'arabe algérien : R. Ait Oumeziane (Aït Oumeziane, 1981) dans sa thèse sur le parler arabe de Constantine en a fourni une description accentuelle et intonative. P. Georgin (Georgin, 1980) a montré certains aspects de l'intonation du parler algérois dans différentes modalités. Il a relevé que l'intonation de ce qu'il appelle « énonciative avec variante » pour la déclarative, est caractérisée par une courbe recto tonale avec une descente sur la dernière syllabe pour la finalité et une montée sur la dernière syllabe pour la continuation majeure.

L'interrogative réside dans le fait qu'une courbe est ascendante sur l'avant dernière syllabe et descendante sur la dernière syllabe. N. Guella (Guella, 1984), dans sa description de l'intonation du parler de Nedroma (près d'Oran), a mis en relief l'intonation de ce parler du point de vue pragmatique en analysant la place de l'accent nucléaire dans l'organisation thème/rhème et dans le focus de contraste. La déclarative dans ce parler selon Guella, se réalise avec un contour descendant sur la fin de la dernière syllabe. La question totale est produite avec une intonation montante précédée dans certains cas par une descente et la question partielle est caractérisée par une intonation descendante.

D'autres recherches ont traité de la position de l'accent : F. Bouhadiba pour le parler d'Oran (Bouhadiba, 1988) et A. Boucherit (Boucherit, 2006) pour le parler d'Alger. Le parler algérien est plutôt considéré comme la plupart des parlers maghrébins comme langue accentuelle. L'accent en arabe algérien n'est pas distinctif. Il est prédictible en fonction du poids et de la position de la syllabe: il porte sur la finale si elle est surlourde ou si elle est la seule lourde dans le mot. Dans les autres cas l'accent porte sur la pénultième.

Dans une étude antérieure (Benali, 2004) rendant compte des spécificités prosodiques des parlers algérois et oranais dans leur identification, il ressortait que les Algérois produisaient plus de variations mélodiques que les Oranais qui eux avaient tendance à produire plus d'allongements syllabiques. Nous avons observé au cours de cette étude que ces caractéristiques prosodiques étaient plus saillantes dans des contextes particuliers d'énonciation : elles se manifestaient plus clairement lorsque le locuteur parlait avec emphase et implication.

Il nous est paru donc nécessaire d'effectuer une description prosodique des deux parlers dans laquelle le point de vue énonciatif est pris en compte.

Les structures prosodiques de ces variétés dialectales ont été étudiées dans le cadre de la problématique posée par la structure informationnelle représentée par la mise en relief par différents procédés de focalisation : le focus large : focalisation sur l'ensemble de l'énoncé, le focus étroit d'insistance : emphase avec insistance sur un élément d'un énoncé, le focus étroit de contraste : emphase sur un élément contrasté d'un énoncé et enfin, le focus interrogatif : emphase d'un élément de l'énoncé sur lequel porte la question. Ex : Jean est **parti** ? (Jean est vraiment parti ?). Le focus contrastif a une fonction corrective Ex : **Jean** est parti (et non Pierre). Le focus d'insistance a plusieurs fonctions: informative, identificatrice, appellative... Ex : Qui est parti ? **Jean** est parti. Il y a insistance dans la mesure où Jean a été évoqué auparavant.

Le focus étroit est marqué dans la plupart des langues par une augmentation des trois paramètres acoustiques : la fréquence fondamentale F0, la durée et l'intensité (Hirst, Di Cristo, 1998).

Le focus de contraste n'est pas toujours marqué prosodiquement comme l'a remarqué 't Hart en néerlandais ('t Hart, 1998). Dans les dialectes du sud de la Suède, le focus étroit ne se distingue pas prosodiquement des énoncés sans focus (Gårding, 1998).

Dans certaines langues, la focalisation est souvent accompagnée par une désaccentuation avant et après le mot focalisé. En danois cet abaissement des syllabes autour de celle qui est focalisée est très important (GrOnnum, 1998). En arabe marocain, seul le mot focalisé est accentué (Benkirane 1998). Dans leur comparaison de trois dialectes arabes (marocain, koweïtien et yéménite) Yeou et al (Yeou et al., 2007) ont démontré que ces dialectes partageaient la même stratégie dans la réalisation du focus de contraste qui consiste en un mouvement montant descendant. Les locuteurs marocains se distinguent par une désaccentuation des syllabes qui précédaient le mot focalisé, ce qui n'était pas le cas pour les locuteurs yéménites et koweïtiens. Le contour mélodique du focus contrastif était plus localement défini chez les locuteurs yéménites et koweïtiens alors qu'il englobait tout le mot focalisé chez les locuteurs marocains. Les locuteurs koweïtiens réalisaient en plus du contour montant descendant, un contour montant très élevé à la fin du mot focalisé.

Dans cette étude, les locuteurs marocains se distinguent par un effet significatif de la réalisation de l'alignement selon la structure syllabique : Le pic de F0 se produit à l'intérieur de la syllabe accentuée quand elle est fermée et à l'extérieur quand elle est ouverte. Les locuteurs koweïtiens et yéménites produisent ce pic à la fin de la voyelle accentuée que ce soit en syllabe ouverte ou fermée. En arabe tunisien, le focus affecte positivement aussi bien la durée de la syllabe accentuée que celle de la syllabe non accentuée (Bouchhioua, 2009). Les finales accentuées sont plus allongées et la F0 et l'intensité de la syllabe accentuée augmentent sous l'effet du focus.

Les résultats d'une étude sur l'arabe égyptien de S. Hellmuth (Hellmuth, 2011) ont montré une augmentation de la F0 dans les mots focalisés et une compression de celle-ci dans les mots qui suivent. Cependant, le statut d'information donnée ou nouvelle (givenness) du mot post-focal n'a pas d'effet sur la F0. La durée et l'intensité n'ont subi de variation ni sous l'effet du focus ni sous l'effet du *givenness*.

Les objectifs de notre étude sont donc de comparer le parler algérois et le parler oranais du point de vue prosodique dans la parole lue et spontanée en prenant en compte la structure informationnelle et d'identifier les caractéristiques prosodiques des deux parlers dans les différents types de focus.

2 Méthodologie

2.1 Locuteurs

Les enregistrements ont été réalisés dans les villes d'Oran et d'Alger dans le milieu universitaire. 20 locuteurs algérois (15 hommes et 5 femmes) et 20 locuteurs oranais (10 hommes et 10 femmes) âgés de 22 à 30 ans ayant vécu toute leur enfance et leur adolescence en Algérie ; ont été enregistrés dans des salles au calme à l'aide d'un minidisque et d'un micro-cravate. Ils sont pour la majorité des étudiants de filières différentes.

2.2 Corpus

Le corpus se compose de parole spontanée et de parole lue. Les énoncés de la parole « spontanée » ont été extraits de conversations entre les locuteurs et l'interviewer. Elles étaient imprégnées de sujets établis ou spontanés relatifs à la vie quotidienne et à leurs préoccupations. Une centaine d'énoncés ont été extraits pour chacun des locuteurs.

Les emprunts et l'alternance codique présents très usités dans les parlers urbains ont été conservés pour l'analyse.

Exemple d'une production d'un locuteur oranais : [kæ:jnø demomymã tæf sbapo:l kimæ s̄takru:z]

"Il y a des monuments qui appartiennent aux Espagnols comme Santa-Cruz"

Pour ce qui est de la parole lue, les locuteurs devaient lire 157 énoncés dans le dialecte de l'arabe algérien a priori « standard ». Les différences segmentales et lexicales des parlers algérois et oranais ont été évitées. Les énoncés ont été numérisés avec le programme Sound Forge avec une fréquence d'échantillonnage de 22050 Hz, 16 bits mono. La durée des énoncés varie entre 0,8 et 8 secondes.

2.3 Types de focus

Le but de cette étude étant de décrire la réalisation des différents focus en algérois et oranais, nous avons pour ce faire, soumis aux locuteurs une série de questions à partir d'une phrase de départ qui leur a été présentée graphiquement pour provoquer ces focus.

Exemple:

Phrase de départ "Ali (il) est malade" [ʕali rah mri:d^ʕ]

- a) **focus large** : Q: "Qu'est-ce qu'il y a?" → R: « **Ali est malade** ». [ʕali rah mri:d^ʕ].
- b) **focus étroit d'insistance**: Q: "Qu'est-ce qu'il a Ali?" → R: "Il est **malade**." [rah mri:d^ʕ].
Q: "Qui est malade?" → R: "**Ali** est malade." [ʕali rah mri:d^ʕ].

- c) **focus étroit de contraste**: Q: "Ali va bien?" → R: "Non, il est **malade**." [(la) rah mri:d^ʕ]
Q: "Mohamed est malade?" → R: "Non, **Ali** est malade." [(la) ʕali rah mri:d^ʕ]

Les réponses des locuteurs pour obtenir les focus d'insistance et de contraste ne consistaient pas à la répétition de la phrase de départ mais à des énoncés plus courts et à l'emploi dans le focus de contraste de l'adverbe de négation [la] chez les oranais et [laela] chez les algérois. Nous avons décidé de garder ces productions parce qu'elles correspondaient plus à la réalité.

- d) **focus interrogatif**: Le focus interrogatif est obtenu par la production de questions totales sans mot interrogatif :

"Ali est **malade** ?" dans le sens de "Ali est vraiment malade ?" [ʕali rah mri:d^ʕ ?]

"**Ali** est malade ?" dans le sens "C'est Ali qui est malade ?" [ʕali rah mri:d^ʕ ?]

2.4 Paramètres prosodiques

Les paramètres prosodiques analysés sont :

- la configuration mélodique** : forme du contour mélodique.
- le registre tonal** : hauteur moyenne de la F0.
- l'étendue tonale** : écart entre les fréquences minimales et maximales.
- l'alignement** : association du pic de F0 sur la chaîne segmentale.
- la désaccentuation** : phénomène d'abaissement de la courbe mélodique pré/post-focus.
- la configuration temporelle** : débit, allongement syllabique.

Les analyses ont été effectués sur le logiciel WinPitch d'analyse de la parole conçu par Philippe Martin (Martin, 2000).

3 Analyse de la parole spontanée

Cette analyse consistait à comparer deux productions pour chaque locuteur algérois et oranais : une avec focus étroit et une autre sans focus étroit.

3.1 Synthèse

De ces analyses, ressortent les observations suivantes : le focus étroit est marqué prosodiquement dans les deux parlars.

Chez les Algérois, il est caractérisé par un pic mélodique sur la pénultième accompagné d'une chute sur la finale et par un contour montant descendant sur les mots monosyllabiques. La chute mélodique est plus importante quand elle est située à la frontière d'un groupe intonatif et elle est marquée par un écart tonal large. L'alignement du pic de F0 se situe généralement avant le noyau focal.

Le phénomène de désaccentuation se produit en dehors du focus dans la plupart des cas.

Le focus large est caractérisé par un registre haut et une baisse de l'intensité.

Chez les Oranais, le focus étroit se réalise par un allongement des syllabes portant l'accent primaire et secondaire. Le contour mélodique est soit montant sur la pénultième soit plat. La finale reçoit un contour bas descendant ou plat. Le pic de F0 se réalise généralement sur le noyau focal ou après celui-ci. La désaccentuation pré focale a été aussi observée.

Le focus large est généralement produit avec un registre plus haut et ne manifeste pas de variations mélodiques.

3.2 Illustrations

Les exemples suivants montrent des productions de focus étroits d'un locuteur algérois (figure 1) et d'un locuteur oranais (figure 2).

La figure 1 représente la production d'un focus étroit par un locuteur algérois

[luka:n tsema insa:n ʔandu **imkaniyæ:t**] « S'ils avaient les **moyens** »

Le locuteur se plaint du manque de moyens des comédiens.

Focus étroit d'insistance sur le mot [**imkaniyæ:t**], contour montant accompagné d'une chute mélodique sur la dernière syllabe. Le pic de F0 (entouré) est aligné avant le noyau focal. Etendue tonale de 8Dt.

Les constituants pré focaux de l'énoncé ne sont pas accentués.

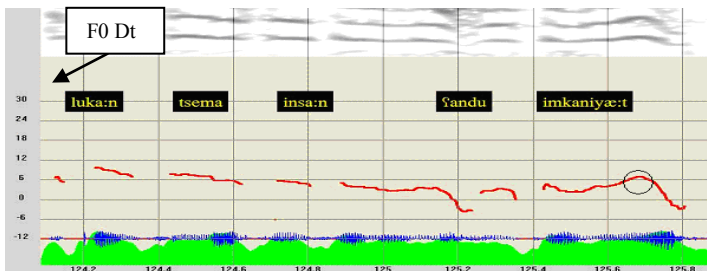


FIGURE 1: Focus étroit dans [imkaniyæ:t] produit par un locuteur algérois

La figure 2 montre une production d'un locuteur oranais :

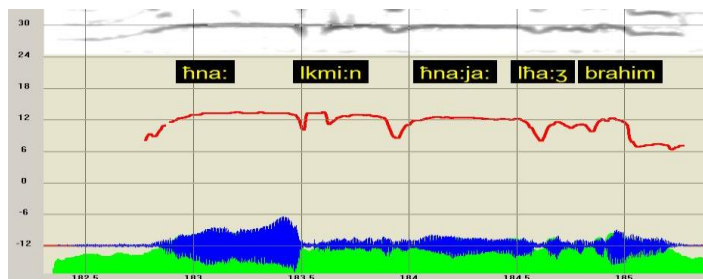


FIGURE 2: Focus étroits sur [hna:], [hna:ja:] et [brahim] produits par un locuteur oranais

[hna: lkmi:n hna:ja: lha:ʒ brahim] « Nous à El Kmin nous c'est Haj **Brahim.** »

Le locuteur oranais parle de son quartier El Kmin qui est connu pour avoir enfanté le chanteur Khaled (Hadj Brahim).

Emphase sur le « nous » avec répétition pour annoncer la personnalité de son quartier. Il traduit l'implication du locuteur.

Le deuxième « nous » *hna:ja:* englobe les habitants de El Kmin qui s'identifient à Hadj Brahim selon le locuteur.

Cette emphase se réalise par l'allongement de toutes les syllabes des deux « nous » [hna:]

[hna:ja:] ainsi que de la dernière syllabe du troisième focus [brahim] avec un abaissement de hauteur. Ils sont tous produits avec un contour plat.

3.3 Conclusion

Ce qui caractérise le parler algérois est le contour montant descendant et surtout la chute mélodique en fin de groupe intonatif dans le focus étroit.

Le parler oranais quant à lui se manifeste par un allongement des syllabes accentuées avec des abaissements de contours qui sont généralement plats.

Quand ces configurations prosodiques sont redondantes dans un même énoncé, elles donnent une impression de rythme caractéristique du parler en question.

4 Analyse de la parole lue

Les résultats suivants sont issus de l'analyse de l'énoncé "Ali (il) est malade" [ʕali rah mri:d^s]. Les analyses acoustiques sont tirées de la production de 12 locuteurs de chaque parler pour les focus d'insistance et de contraste. 10 locuteurs de chaque parler pour le focus large et 15 locuteurs de chaque parler pour le focus interrogatif.

4.1 Résultats des analyses acoustiques

Ce qui distingue les Algérois des Oranais est la production d'une étendue tonale significativement plus large chez les premiers dans le focus d'insistance ($p= 0.010$) et interrogatif ($p= 0.0009$). Les Oranais quant à eux, se distinguent par un débit significativement plus lent dans la production du focus de contraste ($p= 0.03$). Le focus interrogatif est produit avec une étendue plus large par rapport aux autres focus dans les deux parlers. Les Oranais produisent le focus d'insistance avec une étendue plus large par rapport au focus large. Dans les deux parlers, il est produit avec un débit plus lent et le focus de contraste l'est aussi seulement chez les Oranais. Chez ces derniers, le focus interrogatif est réalisé avec un débit rapide par rapport aux autres focus. Toutes ces données sont significatives.

4.2 Modélisation de la courbe mélodique

Cette modélisation de la courbe mélodique des locuteurs algérois et oranais dans différents types de focus représentée dans la figure 3, a été faite à partir de productions de 15 locuteurs de chaque parler pour l'énoncé :

"Ali est malade." [ʔali rah mri:d^s.]

Le dernier mot est monosyllabique de type 'CCV:C.

Trois mesures par syllabes ont été prises pour illustrer les variations des contours intonatifs.

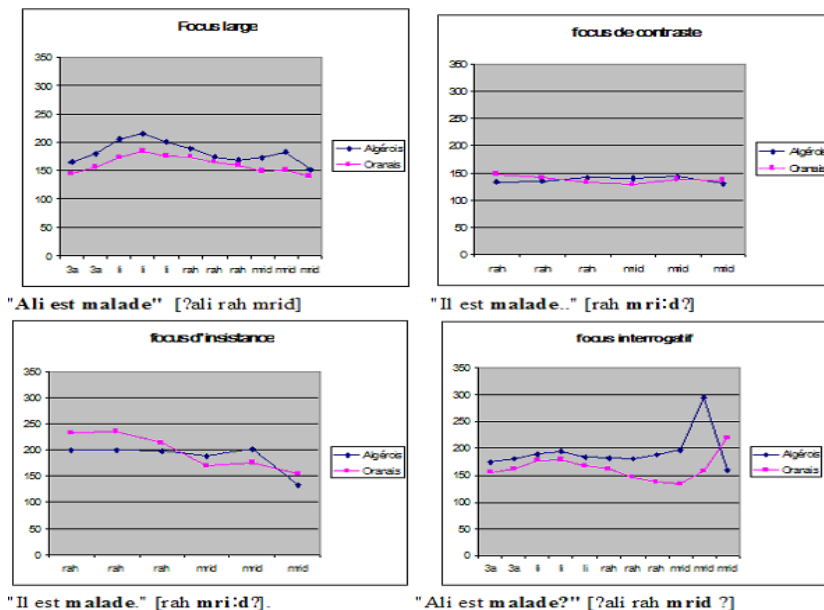


FIGURE 3 : Modélisation de la courbe mélodique des locuteurs algérois et oranais dans différents types de focus

Le focus d'insistance est réalisé dans le parler algérois par un contour montant descendant sur la syllabe finale accentuée. Dans le parler oranais, le focus d'insistance est réalisé par un contour plat ou légèrement montant sur la syllabe finale accentuée et montant sur la pénultième accentuée et légèrement descendant sur la finale. Dans le focus interrogatif on retrouve le même contour intonatif du focus d'insistance mais plus amplifiés chez les Algérois alors que chez les Oranais la dernière syllabe est toujours montante précédée d'une descente. On observe qu'il n'y a pas de variations significatives entre l'algérois et l'oranais dans les focus larges et de contraste.

5 Conclusion

Le focus interrogatif et le focus d'insistance ont une prosodie qui distingue mieux les deux parlers. Le focus large et le focus de contraste se réalisent différemment même entre les locuteurs du même parler et leurs prosodies ne permettent pas de les différencier dans la parole lue. Cependant, les Oranais ont tendance à désaccentuer les deux focus et à ralentir leur débit dans le focus de contraste. Le focus d'insistance se caractérise dans le parler algérois par un contour montant descendant sur le mot focalisé avec une chute mélodique, un allongement de la dernière syllabe et une étendue tonale plus large. Ce contour se réalise sur la dernière ou sur les deux dernières syllabes. Le pic de F0 est aligné avant le noyau focal chez les Algérois. Dans le parler oranais ce focus se réalise généralement par un allongement de la dernière syllabe et par un contour mélodique plat ou légèrement montant ou descendant.

Les portions focalisées en finale deviennent des 'clichés mélodiques' caractéristiques des deux variétés dialectales.

Références

- AÏT OUMEZIANE R. (1981). *Le Parler Arabe de Constantine*. Paris, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.
- BENALI I. (2004). Le rôle de la prosodie dans l'identification de deux parlers algériens: l'algérois et l'oranais. *Workshop MIDL*: 128-132.
- BENKIRANE T. (1998). Intonation in Western Arabic (Morocco). *Intonation systems: a survey of twenty languages*: 345-359.
- BOUCHERIT A. (2006). Algiers Arabic. *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*: 58-66.
- BOUCHHIOUA N. (2009). Stress and Accent in Tunisian Arabic. *First International Conference on Intonational Variation in Arabic*.
- BOUHADIBA F. A. N. (1988). *Aspects of Algerian Arabic verb phonology and morphology*. University of Reading.
- GÅRDING, E (1998). Intonation in Swedish. *Intonation Patterns: A Survey of Twenty Languages*. Cambridge Cambridge UP: 112-130.
- GEORGIN P. (1980). *Esquisse phonologique et détermination nominale du parler arabe d'Alger*.
- GRONNUM N. (1998). Intonation in Danish. *Intonation Patterns: A Survey of Twenty Languages*. Cambridge Cambridge UP: 131-151.
- GUELLA N. (1984). On Syllabication, Stress and Intonation in an Algerian Arabic Dialect. *Etudes et Recherches en Linguistique Oran* (5): 1-19.
- HART J. t. (1998). Intonation in Dutch. *Intonation Systems*: 96.
- HELLMUTH S. (2011). Acoustic cues to focus and givenness in Egyptian Arabic. *Instrumental Studies in Arabic Phonetics* 319: 301.
- HIRST D. and DI CRISTO A. (1998). *Intonation systems: a survey of twenty languages*: Cambridge University Press.
- MARTIN P. (2000). WinPitch 2000. a tool for experimental phonology and intonation research. *Proceedings of the Prosody 2000 Workshop*.
- YEOU M., EMBARKI M., AL-MAQTARI S. (2007). Contrastive focus and F0 patterns in three Arabic dialects. *Nouveaux cahiers de linguistique française*: 317.